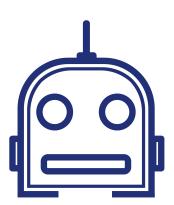


Revue de Presse Made in France

Contact: info@semioconsult.com

HIGH TECH

Avril 2020 - Octobre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com



Au fait, pourquoi Qwant s'appelle Qwant?

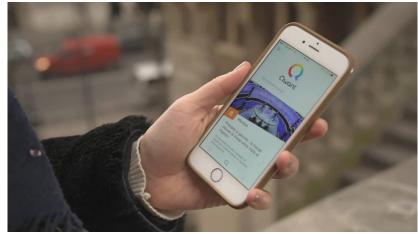
Julien Lausson 19 avril 2020 - Tech

Il se veut le Google français. Après sept ans d'existence, Qwant a fini par se faire un nom dans le paysage numérique. Mais au fait, que signifie-t-il ?

Google, Bing, Baidu, DuckDuckGo, Yahoo... chaque nom de moteur de recherche a une histoire particulière. Pour la firme de Mountain View, cela a à voir avec les maths. Pour Bing, c'est l'éclair de lucidité qui jaillit lorsque l'on se creuse les méninges. Concernant Baidu, c'est une référence à un poème antique. DuckDuckGo, à un jeu d'enfants. Et Yahoo? On vous laisse découvrir ça vous-même.

Ces noms vous sont certainement familiers, au moins pour le premier d'entre eux, Google, puisque sa part de marché est presque hégémonique, aux alentours de 90 %. Mais il existe d'autres moteurs de recherche, notamment un en France qui est mis en avant dans les médias depuis 2013, pour montrer qu'il existe aussi une recherche à la française, loin de la domination des poids lourds étrangers.

Ce moteur de recherche, c'est Qwant. Cette alternative a été lancée il y a maintenant sept ans avec la volonté d'en faire un concurrent « made in France » de Google, même si sa dépendance aux outils étrangers a été remarquée (et demeure encore aujourd'hui) — ce qui trouble de fait son propos sur la souveraineté numérique et la protection de la vie privée des internautes, ses deux chevaux de bataille.



Qwant se décline évidemment aussi en version mobile. // Source : Qwant

QUANTITÉS + WANTED = QWANT

Comme tous les autres moteurs de recherche, le nom de Qwant a une histoire et elle est racontée sur le site officiel.

Il s'agit d'une sorte de mot-valise inventé pour réunir divers concepts relatifs à la recherche en ligne : la première lettre, « Q », provient du mot « quantités », parce que le web regorge de milliards et de milliards de pages qu'il faut passer régulièrement en revue pour avoir des informations pertinentes et à jour pour répondre le plus précisément possible aux requêtes des internautes.

La lettre « évoque la très grande masse de données que notre robot d'indexation parcourt quotidiennement pour approfondir sa connaissance du Web et disposer d'informations à jour », déclare l'entreprise française, rappelant ainsi au passage qu'elle dispose d'un outil de scan maison pour alimenter son index — même s'il lui arrive de faire appel à Bing, dans le cadre d'un partenariat, pour compléter ses résultats.

Quant au reste du nom, il vient du mot anglais « wanted », soit « recherché » en français (et d'aucuns diront sans doute qu'il est paradoxal de se servir de l'anglais pour une solution 100 % française!). Mais ici, il n'est point question de far west, de chasseurs de primes et de fugitifs à traquer : c'est pour rappeler qu'avec un moteur de recherche, on farfouille dans une immense quantité d'informations.

Alors que l'année 2020 s'annonçait très chargée pour Focal, le Covid-19 est venu freiner (un peu) la marche en avant de l'un des leaders mondiaux de l'audio, basé à Saint-Etienne.

C'est une success-story à la française comme on les aime. Focal, petite manufacture stéphanoise de matériel audio et Hi-Fi, est devenue l'un des leaders mondiaux du marché. Après une fusion avec le britannique Naim en 2011, le Vervent Audio Group (Focal et Naim), a encore changé de dimension après l'investissement d'Alpha Private Equity, devenu actionnaire majoritaire en janvier 2020.

Avec un chiffre d'affaires de 110 millions d'euros en 2019, et des ventes en hausse de 12 % par rapport à 2018, le groupe est présent dans 160 pays. En parallèle, Focal a amorcé, en 2013, une stratégie de relocalisation, dont le dernier exemple en date, la fabrication des membranes, est passée de la Chine à la France à l'automne dernier.

Nouveaux produits, nouvelles gammes

Côté produits, Focal continue à agrandir sa gamme. Ainsi, la marque joue la carte du Hi-Fi haut de gamme accessible, avec le home cinema Chora, des enceintes bibliothèques, colonnes deux voies ou trois voies, entre 299 € et 699 €. Mais aussi celle de l'audio luxe, avec son premier casque fermé, le Stellia, à 3000 €. Ce dernier espère surfer sur le succès de son casque ouvert Utopia.

Son ascension a mené Focal à L'Elysée, lors de La Grande exposition du fabriqué en France en janvier dernier. Aujourd'hui, en plein confinement, comment l'entreprise fonctionne-t-elle ? A quoi ressemblera Focal, post-coronavirus ? Quelle est la stratégie du groupe sur le long-terme ? Réponse avec Christophe Sicaud, PDG de Focal.



Home cinema Chora, Focal, entre 299 et 699 €.DR

Leader mondial? « Le groupe fait désormais partie des entreprises de référence sur le secteur de la hi-fi haut de gamme grâce à notre développement international sur des marchés très développés comme les USA, la Chine ou la Corée et au delà de nos marchés natifs (la France pour Focal et l'Angleterre pour Naim). Notre dynamique est, aussi, portée par le succès de nos lancements récents. Le casque Stellia de Focal est considéré comme le meilleur casque fermé au monde et l'enceinte connectée Mu-so 2 de Naim est la plus primée dans sa catégorie. »

La distribution. « Nous développons désormais un réseau de boutiques "Focal powered by Naim". Nous en avons déjà ouvert cinq, deux aux USA, deux à Séoul et une à Lyon. Et nous devrions en ouvrir une petite dizaine cette année. »

La relocalisation. « Nous avons des fournisseurs en Asie comme toutes les entreprises de l'électronique dans le monde mais nous avons gardé nos fabrications stratégiques en France, d'une part et en Angleterre, de l'autre.

Nous avons initié une politique de relocalisation à compter de 2013 et elle a été poursuivie en 2019. »



Focal et le confinement

R&D. « Nos investissements R&D représentent 8 % au niveau groupe, 5 % au niveau Focal. Ils sont une part très importante de notre stratégie. »

Les nouveaux produits. « Stellia et Chora permettent de développer la reconnaissance de notre marque comme un référent dans tous les segments de prix. Chora répond à tous ceux qui veulent un équipement hi-fi de qualité haut de gamme à un prix abordable. Stellia est le casque ultime pour ceux qui adorent écouter de la musique en mobilité sans concession sur la qualité. »

Les évolutions tech. « Nous investissons beaucoup du côté Naim qui est le domaine électronique et software du groupe. C'est indispensable pour rester « connecté » au monde de l'audio pro et à tous les acteurs du streaming... Mais l'une de nos forces, c'est d'avoir trouvé le point d'équilibre assez subtil entre le développement technologique et le savoir-faire artisanal. »

Les partenariats. « L'important pour une marque de niche comme nous c'est de se faire entendre. A partir du moment où c'est un vrai partenariat gagnant-gagnant nous sommes prêts à jouer le jeu. Avec Peugeot ou Bentley, par exemple, c'était naturel car leurs positionnements rejoignent les nôtres. »



Enceinte acoustique Sopra N2, Focal.DR

Le confinement. « Nous continuons à fabriquer les produits que nous avons en commande. Presque toutes nos activités sont en fonctionnement, bien évidemment, avec un léger ralentissement mais rien de significatif. »

Stratégie internationale et Covid-19. « Nous avions déjà cette réflexion de valorisation du "made in France" et du "made in UK". Cette politique ne fera que s'amplifier dans les années à venir. Pour autant, il faut continuer le déploiement international de VerVent Audio Group... Cela impose une réflexion quotidienne autour des dimensions humaines, sociales, industrielles, commerciales et environnementales. »

L'avenir. « Des nouveaux produits bien sûr, c'est l'essence de nos marques, mais aussi de nouveaux services et des réflexions sur de nouveaux marché. Nous sommes extrêmement vigilants et suivons de très près l'évolution des attentes et besoins des consommateurs et plus particulièrement de nos clients. Concernant l'ouverture de nouveaux marchés – territoires géographiques ou catégories de produits -, nous respectons scrupuleusement notre feuille de route : à l'affut des opportunités, refuser la précipitation. »

Lien: https://www.numerama.com/tech/617704-au-fait-pourquoi-qwant-sappelle-qwant.html

Angell : vélo électrique français d'architecte, signé Ora Ïto

Publié par Amilcar Chicago le 27 avril 2020. Publié dans Mobilité



Il y a des vélos électriques qui veulent séduire les bobos ou qui adoptent un look un peu punk. Angell n'en fait pas partie. Ce vélo de designer se positionne à la fois sur le terrain de la mobilité urbaine 2.0 et du luxueux accessoire de mode, conçu et fabriqué à Is-sur-Tille (Côte d'Or) dans une usine historique du groupe Seb, partenaire industriel exclusif de la marque.

Un vélo design huppé

Ora Ïto présente le vélo Angell comme une incarnation du concept de « *simplexité* » qui guide sa vision – soit rendre simples des choses complexes. Le style de l'Angell est en effet minimaliste, tout en étant assez tape-à-l'œil au niveau des courbes du cadre, et des phares arrière aérodynamiques. Techniquement, c'est surtout son poids qui frappe, car ce vélo pèse moins de 14 kg, grâce à un cadre en aluminium et en carbone relativement léger.



Trois niveaux de vitesse et 90 km d'autonomie max

La batterie amovible de l'Angell pèse moins de 2 kg, et se recharge totalement en deux heures ; elle offre alors une autonomie qui peut atteindre 90 km, variable en fonction du poids du cycliste et du niveau d'assistance choisi. Ce dernier peut être sélectionné sur l'écran de contrôle installé sur le guidon : économique (90 km d'autonomie), rapide (50 km) ou moyen (70 km). Si l'on sélectionne le second mode, la vitesse maximale de 25 km/h est atteinte dès le démarrage, en une impulsion.



Une application pour smartphone dédiée sert pour les trajets GPS, et se combine à l'ordinateur de bord pour des programmes sportifs. La navigation à l'écran est complétée par des vibrations sur le guidon afin que l'utilisateur garde au maximum les yeux sur la route. Outre la vitesse, l'écran indique la météo, l'indice de pollution, le niveau de batterie et les calories brûlées.

Des feux de signalisation, une alarme accident et un traqueur GPS

Comme un scooter, l'Angell est équipé de feux arrière, d'un témoin de freinage et de deux clignotants. C'est complet et tellement plus sûr, d'autant que des bandes réfléchissantes sont également placées sur les pneus pour rendre le cycliste visible par les véhicules qui arriveraient sur le côté. En matière de sécurité routière toujours, un capteur de chute embarqué peut envoyer un SMS à un contact d'urgence. L'Angell étant un vélo chic et cher, il est également protégé contre le vol. La batterie est équipée d'un système de verrouillage, et le vélo peut aussi être verrouillé depuis un smartphone, via l'application dédiée. Cette dernière envoie une notification dans le cas où l'Angell garé se mettrait en mouvement. On peut alors déclencher une alarme ou appeler un service de sécurité. Le vélo Angell est ensuite géolocalisé via l'application. Point important, la géolocalisation et l'alarme continuent de fonctionner même lorsque la batterie est vide.



Une garantie de deux ans et un service de réparation

Le vélo électrique Angell est disponible en commande sur le site de la marque, en coloris argent ou noir au prix de **2 690 €**, auxquels il faudra ajouter **300 €** si l'on souhaite s'offrir une batterie supplémentaire. L'Angell est compatible avec l'installation d'un siège enfant ; des garde-boues ainsi qu'un porte-bagages sont proposés en option pour **50 €**. Le vélo Angell fait l'objet d'une garantie de deux ans sur toutes les pièces sauf les pneus. Angell assure également un service de réparation à la demande, à la charge du client.

Source: angell.bike

Offres, meilleur prix et disponibilité de l'Angell Smart Bike

Dans un premier temps, le vélo Angell Smart Bike est disponible <mark>en précommande en exclusivité chez Darty</mark> et <mark>à la Fnac.</mark>

Lien: https://on-mag.fr/index.php/zegreen/news/mobilite/20863-angell-velo-electrique-francais-d-architecte-signe-ora-ito

La société bordelaise Joué Music Instruments lance une campagne de financement pour son nouvel instrument connecté, le Joué Play.

Le Joué Play est un contrôleur MIDI modulaire conçu par Pascal Joguet, déjà à l'œuvre sur le « Multitouch » Lemur utilisé par des artistes de renom comme Daft Punk, ou encore Nine Inch Nails. Le périphérique a été pensé pour permettre au plus grand nombre d'accéder à la création musicale, et de laisser ainsi parler l'inspiration.

Le Joué Play sera fabriqué en France à partir de matériaux durables et a été développé par des musiciens expérimentés voulant apporter un haut niveau de satisfaction, tant dans les sensations tactiles qu'à l'oreille. « Nous voulions éliminer la frustration de toutes les personnes qui ne jouent pas d'un instrument en raison de la complexité de l'art. Nous sommes donc ravis d'offrir des instruments Joué simples et ludiques à une nouvelle génération de musiciens. »

Le périphérique accueille des modules colorés interchangeables en silicone qui rappellent les touches d'un piano, le manche d'une guitare, ou encore des pads de batterie. Les différents modules réagiront aux interactions une fois l'instrument couplés à un smartphone (ou une tablette) et à l'application dédiée. Cette dernière permettra ensuite d'enregistrer et de partager les créations des musiciens. <u>La campagne Kickstarter</u> lancée aujourd'hui (avec un objectif de 70 000 euros) permet de s'offrir le Joué Play pour <u>267 euros</u>, avec de premières livraisons prévues pour le mois d'octobre.



Lien: https://www.mac4ever.com/actu/153125_joue-play-une-campagne-de-financement-pour-l-instrument-connecte-français-video

Nouvelle version et nouvelles fonctions pour GeoRide, le boîtier qui suit les motos

Nicolas Furno | 07/05/2020 à 21:30

Le <u>GeoRide</u> est un boîtier de suivi destiné aux motards, même s'il pourrait aussi servir dans une voiture. La première version sortie <u>il y a près de deux ans</u> intégrait une puce GPS pour enregistrer la position du véhicule, une puce cellulaire pour la transmettre et un accéléromètre pour détecter une chute ou une tentative de vol. Son concepteur a repris l'idée pour le Georide 2, une mise à jour majeure du boîtier.



Conçu et surtout fabriqué en France, ce nouveau boîtier est nettement plus compact et plus résistant, il est notamment plus étanche que l'ancien. Georide 2 est fourni avec un badge Bluetooth à accrocher aux clés de la moto et qui permet de déverrouiller et verrouiller automatiquement l'appareil. Ce badge est alimenté par une pile qui devrait tenir deux ans d'après son concepteur.

Le nouveau boîtier est aussi nettement plus économe que l'ancien, ce qui est important étant donné qu'il utilise la batterie de la moto pour son alimentation. Grâce aux économies réalisées sur les composants et sa conception, il peut aussi convenir aux motos les plus légères, dont la batterie ne suffisait pas sur la première génération du GeoRide. Comme toujours, une batterie intégrée au boîtier permet de soulager celle du deux roues.

Parmi les autres nouveautés de cette mise à jour, il y a une alarme de 100 dB qui dissuadera d'éventuels voleurs. La partie cellulaire a été revue, avec une eSIM qui contribue à réduire la taille du GeoRide et surtout la prise en charge de la 4G LTE-M, un réseau spécialement pensé pour être disponible partout, même dans les bâtiments, et pour être très économe en énergie. Comme avec le premier modèle, un abonnement mensuel facturé 5 € par mois pour l'Europe (7 € pour le monde) est nécessaire pour cette raison.

Et ce n'est pas fini : un capteur mesure l'inclinaison de la moto, un autre la température pour vous alerter en cas d'incendie et le réseau de satellites européens Galileo est utilisé pour une meilleure précision. Si vous êtes intéressé, toutes les explications sont proposées par écrit dans cet article, et également dans cette vidéo :

Le GeoRide 2 est <u>en précommande dès maintenant pour 269 €</u>, avec des livraisons prévues à partir de juin ou juillet. Si vous utilisiez le premier modèle, une réduction vous sera proposée pour passer à cette nouvelle génération.

Lien: https://www.igen.fr/accessoires/2020/05/nouvelle-version-et-nouvelles-fonctions-pour-georide-le-boitier-qui-suit-les

Métronome Player 3 : il faut être totalement... audiophile High-End pour sortir un lecteur CD transport en 2020

Publié par Amilcar Chicago le 14 mai 2020. Publié dans Actus - news audiophiles



Métronome est une marque française artisanale et High-End spécialisée dans l'audionumérique depuis de nombreuses années. Si son lecteur CD/SACD et DAC étendard ACQWO suit la tendance de la lecture de musique dématérialisée, le fabricant continue de mettre à jour sa gamme Classica, notamment ses produits audionumériques de toujours comme le lecteur transport Player. Il en est à sa troisième version depuis sa création en 2015.

Pourquoi un lecteur CD transport ? Eh bien parce que maintenant les DACs sont de plus en plus performants et que les audiophiles préfèrent toujours utiliser le leur plutôt qu'un convertisseur intégré à un lecteur CD. Aussi parce que certains CDs ne sont pas disponibles sur les plateformes de musique en ligne, et qu'il peut être agréable de les écouter en les suréchantillonnant et avec le matériel de son choix.

Un lecteur CD transport... Oui mais modifié et capable de suréchantillonner

Concernant la mécanique de lecture des CD, il n'y a que Sony et Philips qui en fabriquent industriellement. En dehors de ces deux fabricants historiques, seuls quelques ateliers de passionnés en produisent quelques unités. Le lecteur CD transport Métronome Player 3 est doté d'une mécanique de lecture Philips GF8. Classique, pourrait-on dire - certes, mais elle est modifiée par Métronome. Contrairement à une mécanique de lecture classique, cette dernière est placée dans un boîtier très étanche et amorti. Placée sur un système de découplage qui absorbe les vibrations, cette chambre séparée réduit les bruits de fonctionnement de l'appareil.



Par ailleurs, le lecteur CD transport Métronome Player 3 utilise un composant AKM pour suréchantillonner le flux audionumérique extrait du CD lu. Ainsi de l'échantillonnage du CD 44,1 kHz, l'appareil peut-il faire passer le flux en plusieurs taux d'échantillonnage PCM ainsi qu'en DSD. La capacité de suréchantillonnage peut être choisie et va jusqu'en DSD 128.

Une alimentation à double transformateur torique et des sorties en masse

L'alimentation interne du lecteur CD transport Métronome Player 3 utilise deux transformateurs toriques avec filtres Schaffner et quatre lignes de régulation séparées et indépendantes. Le but est d'obtenir une alimentation qui n'engendre aucun bruit parasite ni aucune conséquence sur le signal.



Concernant les sorties, le Player 3 n'est pas en reste, puisque le flux audionumérique peut être transmis par une sortie classique S/PDIF 75 Ohms ou une sortie XLR AES EBU 110 Ohms. Le lecteur peut également se brancher sur un DAC via une prise optique Toslink ou une prise HDMI. Le choix de la sortie numérique peut dépendre de la manière dont on souhaite écouter tel ou tel enregistrement selon le taux de suréchantillonnage choisi. La sortie HDMI est automatiquement sélectionnée pour les suréchantillonnages supérieurs à 192 kHz.

Avec une façade en aluminium de 10 mm d'épaisseur et des parois en acier de 2 mm d'épaisseur, le lecteur CD transport Métronome Player 3 pèse 11 kg à lui tout seul. Au vu des performances affichées, il vise à s'intégrer dans une chaîne Hifi qui pèse facilement dix fois son poids.



Entièrement fabriqué en France, le lecteur CD transport Métronome Player 3 est proposé en finition argentée ou noire au prix de 4 600 €.

metronome.audio

Caractéristiques techniques du Métronome Player 3

• Lecteur CD transport

Mécanisme de lecture : Philips GF8 modifié

• Sorties numériques : S/PDIF 75 Ohms, XLR AES EBU 110 Ohms, Optique Toslink, HDMI

• Alimentation: 2 transformateurs toriques avec filtres Schaffner

• Dimensions: 45 x 11,5 x 43,5 cm

• Poids: 11 Kg

• Prix: sur demande

Lien: https://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/actualites-news/20930-metronome-player-3-il-faut-etre-totalement-audiophile-high-end-pour-sortir-un-lecteur-cd-transport-en-2020

[Made in France] A peine créée, la start-up quantique Alice & Bob lève 3 millions d'euros

PUBLIÉ LE 27/05/2020 À 12H30

MADE IN FRANCE Créée en février 2020, la start-up Alice & Bob a annoncé le 26 mai avoir levé 3 millions d'euros auprès notamment de l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL). Son objectif : construire un ordinateur quantique et concurrencer les géants du domaine.



Prototype de qubit fabriqué par la start-up Alice & Bob. © Alice & Bob

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la start-up Alice & Bob ne commercialise pas de gâteaux apéritifs. Loin de là. Fondée en février 2020, cette jeune pousse française explore une nouvelle manière de concevoir le <u>calculateur quantique</u>, basée sur des "qubits de Schrödinger". Mardi 26 mai, les deux fondateurs de la société Théau Peronnin et Raphaël Lescanne ont annoncé leur première levée de fonds, de 3 millions d'euros.

Déjà soutenus par le CNRS par le biais d'un transfert de brevet, les fondateurs ont été rejoints au capital de la jeune entreprise par l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL), les fonds Elaia et Breega ainsi que quelques investisseurs privés. Accompagnée par Pulsalys, l'incubateur deep tech de Lyon Saint-Etienne (Rhône), la jeune société est hébergée par le site parisien d'Agoranov, alors que l'ENS Ulm (Paris) accueille ses laboratoires.

Un qubit idéal

La fiabilité est le blocage majeur à la fabrication d'un calculateur quantique industrialisable. "Même pour Google, qui a annoncé avoir atteint la suprématie quantique, la possibilité d'enchaîner vingt étapes de calculs sans erreur n'est que d'une sur 10 000", relate Théau Peronnin.

Pour pallier ce problème, la start-up (dont le nom fait référence à "une blague de physiciens") explore une nouvelle approche, à contre-courant de ses concurrents. "Eux cherchent à augmenter le nombre de qubits pour corriger les éventuelles erreurs, soulève le cofondateur. Alors que nous cherchons à créer un qubit idéal, sans erreur, avant d'en associer plusieurs."

La fine fleur de la recherche

Ce qubit idéal est basé sur l'état quantique du chat de Schrödinger, qui, dans une célèbre expérience, est à la fois mort et vivant tant que l'on n'a pas ouvert la boite dans laquelle il est enfermé. "Le bit quantique du chat de Schrödinger a une durée de vie stable 300 fois supérieure aux autres approches, estime Théau Peronnin. C'est un qubit qui apporte une solution autonome et intégrée au problème central de l'ordinateur quantique : la correction des erreurs."

La possibilité de créer ce "qubit de chat" a été démontrée par Raphaël Lescanne, cofondateur de l'entreprise, dans une publication scientifique parue dans Nature Physics lors de sa thèse. Reste désormais à faire sortir l'expérience du laboratoire. "Nous avons beaucoup de travail devant nous, argue le physicien. Notre premier prototype montre qu'il peut corriger les erreurs, nous devons maintenant réaliser un qubit logique, capable de faire des calculs."

<u>Sur le même thème: [En images] Au coeur du premier labo industriel d'Europe sur le quantique, chez Thales à Saclay</u>

Pour y parvenir, Alice & Bob accueille dans son conseil scientifique des chercheurs de l'ENS Paris, des Mines ParisTech, de l'Inria, du CEA Saclay et de l'ENS Lyon. La fine fleur de la recherche française sur le sujet, avec l'ambition de faire face aux géants que sont Google ou HP. Et de faire de la France un acteur majeur du quantique dans le monde.

Lien: https://www.usinenouvelle.com/editorial/made-in-france-a-peine-creee-la-start-up-quantique-alice-bob-leve-3-millions-deuros.N968606

Le démonstrateur de visée stellaire, cette technologie française qui pourra remplacer le GPS

L'entreprise Sodern, associée à Safran, a mis au point un démonstrateur de visée stellaire, bien plus performant que le système de géolocalisation américain. Un système qui pourrait bientôt équiper les avions militaires, dans un premier temps.



C'est au Pic du Midi que la société Sodern, basée à Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), a testé son projet de viseur d'étoiles capable d'aider à se repérer en plein jour. Sodern Par **Agnès Vives**

Le 17 juin 2020 à 07h40, modifié le 17 juin 2020 à 10h54

Au XVe siècle, au temps de l'astrolabe, les navigateurs se repéraient en mer à la lueur des étoiles. Demain, avec un système digne du XXIe siècle, ce seront les militaires dans leur cockpit. La filiale

d'ArianeGroup, Sodern, associée à Safran, a mis au point pour le compte de l'armée un « démonstrateur de visée stellaire » capable de fonctionner de jour comme de nuit. Une nouvelle prouesse technique qui va permettre de remplacer la navigation par GPS. Et asseoir un peu plus l'équipementier de référence mondiale, qui a notamment participé à la mission Insight sur Mars.

« Beaucoup de systèmes d'armes, à bord des avions ou des bateaux, fonctionnent par satellites de géolocalisation GNSS, l'Américain GPS ou l'Européen Galileo, présente Jean-Marc Espinasse, directeur stratégie et innovation chez Sodern. Mais le signal peut être facilement brouillé ou leurré. » Un sacré hic sur le terrain d'opérations militaires sensibles, où la moindre erreur de localisation peut être fatale, que ce soit face à Daech ou d'autres ennemis.



C'est ainsi que la Délégation générale pour l'armement et l'Agence de l'innovation de défense se sont tournées vers leur fournisseur historique, Sodern, leader mondial des viseurs d'étoiles pour satellites. La mission : réfléchir à une technologie fiable et innovante. Depuis plus de 30 ans, Sodern met au point des capteurs, qui servent d'yeux aux satellites, et permettent de se repérer dans l'espace en regardant la voûte céleste.

Dans cette aventure, l'équipementier spatial travaille avec un autre leader, Safran Electronics & Defense, qui amène sa centrale à inertie, instrument capable de mesurer les mouvements d'un objet mobile pour estimer son orientation, sa vitesse et sa position.

Des premiers essais au sol concluants

« En réunissant les deux, nous pouvons avoir une très haute précision », poursuit Jean-Marc Espinasse, dont les ingénieurs planchent sur ce projet depuis 2016.

Au printemps 2019, un premier essai au sol, au Pic du Midi, dans les Pyrénées, s'est avéré concluant. Le système a réussi à voir les étoiles de jour! Car derrière le bleu du ciel, les astres sont toujours là. C'est donc tout l'exploit de cette nouvelle technologie de repérer les étoiles, sans être ébloui par le Soleil.

Mais c'est surtout le test sur le toit de Sodern, à Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) fin 2019 qui a permis de « franchir une étape fondamentale », estime l'industriel. Les conditions étant beaucoup plus complexes, avec une couche atmosphérique plus importante et davantage de pollution, en pleine région parisienne.

Opérationnel d'ici 5 ans

Dès lors, les Rafales et autres avions militaires qui volent au-dessus des nuages pourraient en être équipés. A la fin de l'année, un premier essai en vol est programmé. Si la DGA s'en satisfait, Sodern devra encore affiner le produit, mais pourrait le livrer « d'ici cinq ans »,

pronostique Jean-Marc Espinasse. Ce système made in France, pionnier en la matière, pourrait même équiper les navires, voire les engins terrestres et rayonner au-delà de l'hexagone.

Sodern caresse ainsi l'espoir d'investir le marché civil. Un débouché non négligeable pour ce leader mondial, qui a toujours su diversifier ses clients pour tirer son épingle du jeu. Ce qui lui permet d'ailleurs de voir arriver la crise économique actuelle de façon « prudente » mais assez optimiste. Le recrutement se poursuit pour cette entreprise de 450 salariés, avec 13 postes ouverts, et le maintien de l'apprentissage à la rentrée.

Le nouveau procédé différent du système par GPS peut en effet séduire certaines entreprises privées. Car aujourd'hui, il est assez facile de trouver sur Internet comment perturber un GPS, avec parfois d'importantes conséquences. En 2017, un cadre qui avait <u>un brouilleur de GPS dans le coffre de sa voiture</u> de fonction, avait par ricochet bloqué... l'aéroport de Nantes.

Lien: https://www.leparisien.fr/economie/le-demonstrateur-de-visee-stellaire-cette-technologie-francaise-qui-pourra-remplacer-le-gps-17-06-2020-8336949.php

Orosound Tilde Pro : un casque sans fil à réduction de bruit sélective

Par Florian Agez Publié le 18/06/20 à 10h24 | Édité par Noluenn Bizien

La jeune marque française Orosound refait parler de sa technologie de réduction de bruit "intelligente". Conçu pour un usage au travail (mais pas seulement), le casque Tilde Pro entend aider votre concentration sans tomber dans l'isolation.

La start-up française Orosound s'était fait connaître en 2016 avec les intraauriculaires sans fil Tilde Air, équipés d'une réduction de bruit "intelligente". Quatre ans plus tard, c'est maintenant dans un casque à arceau supraauriculaire que la marque a entrepris de déployer sa technologie : voici venu le Tilde Pro.

Rappelons le concept de la réduction de bruit "made-in Orosound" : non seulement ajustable en intensité, elle est aussi et surtout capable — sur le papier — d'isoler certains sons, afin de les laisser transparaître pendant que tout le reste de l'environnement sonore est atténué. La nature des sons en question est évidente : les voix humaines. Par combinaison de filtrages fréquentiel et spatial, le Tilde Pro, comme les Tilde Air avant lui, aurait la possibilité de n'accorder de passe-droit qu'aux sons d'une parole provenant de devant l'utilisateur. Ce comportement trouverait notamment son intérêt pour le travail en open space : on peut ainsi optimiser sa concentration grâce à l'atténuation du brouhaha de fond, sans non plus totalement s'isoler d'un collègue qui voudrait entamer une conversation.

Les conversations à distance ne sont pas en reste, puisque le Tilde Pro a aussi la particularité d'être fourni avec un micro perche détachable par magnétisme. Un choix de design qui entend permettre des communications claires et parfaitement intelligibles en toute circonstance.

Du côté des spécifications techniques, on annonce des transducteurs de 40 mm assurant un taux de distorsion harmonique inférieur à 0,2 % sur tout le spectre. La réduction de bruit pourrait atteindre au maximum 30 dB d'atténuation — ce qui placerait le Tilde Pro dans le haut du panier des casques du genre, juste en dessous de références comme le Sony WH-1000XM3, le Bose Headphones 700 ou le Bowers & Wilkins PX7. Le casque peut se connecter à sa source en Bluetooth 5.0, par USB ou mini-jack, et affiche une autonomie théorique. Pour conclure dans un autre registre, le constructeur annonce fièrement que son casque est fabriqué en France, en Bretagne plus précisément.

Le Tilde Pro est disponible dès maintenant en précommande, mais seulement en gros volume pour les entreprises, au prix indicatif de 319 € HT l'unité (382,20 € TTC), avec une livraison prévue pour cet été. La disponibilité auprès du grand public attendra quant à elle le mois de septembre.

Lien: https://www.lesnumeriques.com/casque-audio/orosound-tilde-pro-un-casque-sans-fil-a-reduction-de-bruit-selective-n151473.html

Ce boîtier UV désinfecte smartphones et masques contre la COVID-19

Par Felix Gouty le 01 juillet 2020 à 10h05

Le dispositif est « made in France » : la start-up montpelliéraine T.Zic commercialise un boîtier qui peut désinfecter masque, stylo, smartphone, clé et consorts par l'action de rayons UV.



Crédits: Uvoji / T.Zic.

Masques, smartphones, stylos, lunettes, bijoux, clés: ce simple boîtier serait capable de (presque) tout *désinfecter* sans utiliser un quelconque produit chimique. Il est « made in France » et s'appelle **Uvo Care**. Comme le rapporte 20 *Minutes*, un tel objet est désormais autorisé à la vente, pour un prix de 349 euros. Il a été conçu par **la start-up T.Zic**, qui officie actuellement au sein de la pépinière Cap Alpha de Clapiers, en périphérie de Montpellier. A l'origine, cette jeune entreprise s'était fixée pour but de trouver des solutions technologiques pour purifier l'eau des villes et la rendre potable. Elle s'est depuis spécialisée dans la potabilisation par l'émission de rayons *ultraviolets* grâce à de simples lampes LEDs. « La LED UV est une technologie tout identifiée pour éliminer en quelques secondes et de manière optimale les virus, bactéries et parasites de toutes sortes », souligne la start-up montpelliéraine dans un communiqué. D'après T.Zic, il suffit d'un cycle de traitement de 30 secondes à trois minutes pour éliminer 99,9% des particules virales et bactéries. De plus, même après plus de 100 cycles de désinfection, le boîtier ne dégraderait pas les produits ciblés.

De part son coût mais aussi son utilisation, cet appareil est destiné en priorité aux professionnels, et en particulier les commerçants. Les opticiens ou les joailliers peuvent s'en servir pour désinfecter, par exemple, des branches de lunettes ou des bracelets après leur essayage par un client. T.Zic prévoit déjà de produire et de commercialiser 10 000 boîtiers. A noter qu'il existe déjà ce genre de dispositifs à base d'UV pour désinfecter les smartphones. Malgré l'aspect hermétique apparente de l'Uvo Care, un tel dispositif doit être manipulé avec attention. Comme le rappelle Thomas Zunino, président et directeur technique de T.Zic, « les UV-C, dont le principe actif est rappelons-le de détruire l'ADN et l'ARN [le matériel génétique des organismes vivants ; NDLR], sont très dangereux pour l'être humain. Le fait que la couche d'ozone les filtre contribue d'ailleurs à l'habitabilité de notre planète. »

Source: 20 Minutes

Lien: https://www.journaldugeek.com/2020/07/01/boitier-uv-desinfecte-smartphones-masques-covid/

Électronique : le pari « made in France » d'Eolane

Par **Rédaction Entreprendre** - 01/07/2020



L'ETI angevine a réalisé un petit exploit durant le confinement : produire 10 000 cartes électroniques destinées à la fabrication des respirateurs artificiels, éléments indispensables dans la lutte contre le Codid-19.

Avec ses 3000 salariés et ses 350 millions d'euros de chiffre d'affaires, Eolane n'est pas une entreprise comme les autres. Elle conçoit des équipements électroniques de pointe. Ses clients ? Valeo, Thales, Dassault, Alstom... Chantre du « made in France », son PDG, Henri Juin, perçoit la crise économique actuelle comme une « opportunité à saisir pour la réindustrialisation de la France ». Mais tout n'a pas été rose pour l'ETI : elle a dû faire face à de fortes turbulences, qui ont conduit à la fermeture de deux sites depuis 2015. Elle est toutefois redevenue bénéficiaire depuis fin 2019.

Lien: https://www.entreprendre.fr/electronique-le-pari-made-in-france-deolane/

Phoneside, le support pour smartphone qui s'adapte à l'ordinateur portable

Publié le 15 juillet 2020 par Sylvain Pichot dans Nouvelles technologies

Tags: Phoneside

Qui n'a jamais eu besoin de travailler avec son ordinateur et son smartphone conjointement? Difficile de tenir le mobile dans une main et de taper au clavier de l'autre pour rédiger un article, un rapport ou pour tout autre travail de rédaction. La solution est peut-être en train d'émerger avec Phoneside. Il s'agit d'un support fabriqué en France pour smartphone qui s'accroche sur l'écran d'un ordinateur portable.

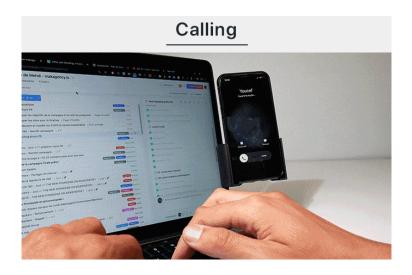


Que l'on décide de travailler à la maison, dans le train ou au bureau, il n'est pas rare de devoir puiser les informations (textuelles ou vidéo, par exemple) sur un appareil afin d'utiliser un second comme support de rédaction, par exemple. Le mobile posé sur le bureau n'a pas l'angle de vision optimal et implique de se tordre le cou régulièrement. Placé juste devant l'écran d'un PC portable n'est pas idéal non plus car il encombre et gêne l'affichage, sans parler du fait qu'il peut basculer à tout moment.

Aussi, afin de résoudre ce problème, la société Makagency a réussi à développer un concept. Le support pour smartphone qui s'accroche à un écran d'ordinateur portable (ou autre). Cette innovation a été récompensée au concours Lépine International Paris 2019. Depuis, l'entreprise a décidé de lancer une campagne de financement participatif sur le site Kickstarter.

Le support est effectivement extrêmement pratique. Il est extensible et peut accueillir des mobiles particulièrement larges (jusqu'à 9 cm). Il dispose d'un mécanisme qui se bloque à l'aide d'une petit

particulièrement larges (jusqu'à 9 cm). Il dispose d'un mécanisme qui se bloque à l'aide d'une petite roue afin de tenir le smartphone. Il est aussi équipé d'un système de mâchoires qui lui permettent de prendre en étau l'un des bords de l'écran d'un ordinateur portable. Là aussi, la mâchoire peut ne faire que quelques millimètres jusqu'à une épaisseur maximale de 9 mm. Le support profite d'une légère inclinaison vers l'avant ce qui permet d'avoir un angle de vision parfait lorsqu'il est positionné sur le côté du PC. Il ne gêne plus du tout l'affichage et laisse les mains totalement libres pour travailler efficacement tout en assurant le support du mobile.



Le support Phoneside réalisé par Makagency a été développé en France. Il est fabriqué en matériaux recyclés 100% biodégradables, selon son fondateur, Mehdi Maizate. Les pièces du dispositif sont assemblées en ESAT par des travailleurs en situation de handicap. Il est personnalisable et peut ainsi porter le logo de votre entreprise, sur demande.



Lien vers la campagne de financement participatif Kickstarter.

Publié le 15 juillet 2020 par <u>Sylvain Pichot</u> dans <u>Nouvelles technologies</u>

Lien: https://www.lemondenumerique.com/phoneside-le-support-pour-smartphone-qui-sadapte-a-lordinateur-portable/

Tours : un casque de réalité mixte utilisé par le CHRU pour une opération de l'épaule, une première en Europe

Vendredi 17 juillet 2020 à 14:46 -Par <u>Manon Derdevet</u>, <u>France Bleu Touraine</u>, <u>France Bleu Tours</u>

Le 16 juillet, à l'hôpital de Tours, a été utilisée pour la première fois en Europe (et donc en France) une solution de réalité mixte, appelée BlueprintTM Mixed Reality Technology (Wright) pour l'implantation d'une prothèse d'épaule, en situation réelle au bloc opératoire.



Un casque de « réalité mixte » utilisé pour l'implantation d'une prothèse totale d'épaule au CHRU de Tours - CHRU de Touraine

Le 16 juillet, pour la première fois en Europe, un casque de "réalité mixte" "made in France", qui permet une planification préopératoire, a été utilisé au CHRU de Tours pour l'implantation d'une prothèse totale d'épaule. C'est la dernière technologie d'assistance opératoire chirurgicale en développement. La réalité mixte permet de délivrer au chirurgien des informations virtuelles, adaptées à la situation chirurgicale en temps réel, explique le CHRU dans un communiqué.

Grâce à des lunettes de réalité mixte, le chirurgien visualise simultanément l'épaule opérée du patient et une représentation holographique en 3D de l'épaule. Un plan préopératoire réalisé avant la chirurgie sur un ordinateur permet de préparer cette intervention. Le chirurgien implante virtuellement une prothèse dans l'épaule du patient reconstruite en 3D et optimise son positionnement.

Une technologie pour des opérations plus précises

En France, 18.000 patients bénéficient d'une prothèse d'épaule chaque année. Grâce à cette nouvelle technologie, le chirurgien sera théoriquement en mesure de réaliser plus précisément l'intervention qu'il aura planifiée. En pratique, les données 3D du plan préopératoire sont projetées dans les lunettes du chirurgien. En utilisant des gestes de la main et des commandes vocales, le chirurgien affiche, fait pivoter et analyse la représentation holographique de l'articulation, juste en face du champ chirurgical. La comparaison en direct de l'épaule holographique en 3D et de l'épaule opérée guide le chirurgien pour positionner la prothèse, détaille le CHRU de Tours.

La réalité mixte est la dernière technologie d'assistance opératoire chirurgicale en développement. Grâce à elle, les complications pour ce type d'opérations pourraient être aussi diminuées.

Lien: https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/tours-un-casque-de-realite-mixte-utilise-par-le-chru-pour-une-operation-de-l-epaule-une-premiere-en-1594988372

La Chapelle-Launay. Un éclairage écologique pour le parking des écoles

Michel Guihard, maire, Marion Lory, directrice des services, et Steven Renaut, sur le parking de l'école Jules-Verne.

Ouest-France Publié le 30/07/2020 à 05h40

Les travaux d'éclairage du parking de l'école Jules-Verne et de l'accueil de loisirs, entamés en février, ont été réceptionnés lundi par le maire, Michel Guihard, en présence de Steven Renaut, du Syndicat d'énergie de Loire-Atlantique (Sydela). Le nouvel équipement, fabriqué en France par la société Novéa, comprend trois points lumineux solaires entièrement autonomes, ainsi qu'une petite centrale solaire qui alimente trois réverbères à LED pour éclairer le chemin qui monte vers l'école. Le coût de l'opération s'élève à 24 072 € hors taxes, dont 11 698 € sont à la charge de la commune, le reste étant financé par le Sydela.

« Ne nécessitant ni tranchées ni raccordement au réseau électrique, cette solution écologique et durable avait tout son sens à proximité de l'école et du centre de loisirs », souligne Michel Guihard.

Lien: https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-chapelle-launay-44260/la-chapelle-launay-un-eclairage-ecologique-pour-le-parking-des-ecoles-6922617

PAR LA RÉDACTION EN PARTENARIAT AVEC MÉDIAS FRANCE



Parmi les solutions pour protéger son véhicule, les traceurs GPS séduisent par leur simplicité et leur fiabilité. Fort d'une expérience de plus de 13 ans, GoTEK7 s'affirme comme un leader dans le domaine de la sécurité. Focus sur cette marque française qui s'est faite une place de choix à l'international.

Une expertise française

GoTEK7 est l'un des précurseurs dans le **traçage GPS**. En effet, l'entreprise a été fondée en 2007 par un couple franco-britannique à l'heure où ce type de technologies n'était pas encore très développé. La géolocalisation fonctionnait alors par triangulation GSM pour suivre les téléphones portables. Le duo a donc décidé de développer des produits pointus de localisation presque instantanée pour les particuliers et professionnels. Essentiellement spécialisée dans la protection de personne à ses débuts, la maison s'est ensuite ouverte à l'optimisation des déplacements et à la protection de biens, et plus particulièrement des véhicules. Grâce à son expertise et ses contacts de plus de 13 ans, GoTEK7 bénéficie toujours des dernières innovations technologiques qu'elle met en situation dans sa chaîne de production à Calais. Ce montage final local permet d'ailleurs une personnalisation et une customisation des traceurs selon les besoins.

Les traceurs GPS, un atout pour protéger les véhicules

En plus des systèmes de protection à la personne comme les **ceintures GPS** par exemple, GoTEK7 a développé toute une gamme de traceurs à placer discrètement sur les véhicules. Les différents produits varient en fonction de la taille du boîtier, de l'autonomie souhaitée (batterie intégrée ou alimentée par le véhicule...) ou encore du format (avec protection ou au

contraire plus légers). Pour les poser, rien de plus simple grâce à un système d'aimants très puissants. Il suffit alors de le placer sur une partie métallique, généralement sous le véhicule au niveau du passage des roues, pour que le boîtier s'accroche de manière durable et résistante. La balise transmettra alors les informations aux serveurs via une carte SIM multi-opérateurs intégrée.

Une offre complète

En plus du boîtier, l'entreprise propose des abonnements de suivi de 1, 3, 6 mois ou un an. Les clients peuvent alors suivre le traceur via une appli mobile gratuite ou sur un ordinateur de manière illimitée et accessible partout dans le monde. Particulièrement bien pensé, le site permet d'activer plusieurs options différentes comme des alertes aux mouvements ou le franchissement de zones délimitées, entre autres. GoTEK7 met un point d'honneur à répondre à toutes les demandes. C'est d'ailleurs l'une des forces de la maison qui comprend parfaitement les enjeux du secteur de la sécurité et veille, grâce à son support technique, à accompagner et à comprendre les problématiques de chacun aussi bien en amont de l'achat, au moment de la pose que tout au long de la souscription.

Protection des biens et des personnes, confidentialité, performances technologiques... GoTEK7 a acquis un savoir-faire reconnu dans le monde entier tout en gardant les qualités d'une entreprise de proximité. Un sansfaute.

Lien: https://www.auto-moto.com/dossier/gotek7-traceurs-gps-made-in-france-247706.html#item=1

Covid-19 : des gants made in France qui s'auto-désinfectent à la lumière

Réutilisables et bardés de capteurs, il suffit de les exposer aux rayons du soleil ou de les placer sous une lampe à UV pour qu'ils se désinfectent.

Par Samuel Kahn

Publié le 11 septembre 2020 à 18:45, mis à jour le 28 octobre 2020 à 17:29



«Ces gants ne sont pas un dispositif médical, prévient Spinali Design. Spinali Design

Une entreprise française <u>a développé une paire de gants</u> qui se désinfectent quand ils sont exposés aux rayons du soleil, une alternative au gel hydroalcoolique et aux gants en latex jetables contre le Covid-19.

Basée à Mulhouse, Spinali Design a déjà produit des vêtements connectés. Elle a notamment inventé <u>un</u> <u>maillot de bain</u> qui prévient ses utilisatrices si elles s'exposent trop longtemps au soleil, ainsi qu'un pansement intelligent qui détecte les infections.

Un savoir-faire qu'elle a réinvesti dans ses gants. Traités au dioxyde de titane, un composé chimique dont l'entreprise estime qu'il décuple <u>les effets des rayons UV contre le coronavirus</u>, ils sont également dotés d'un capteur qui mesure la quantité de lumière reçue. Le porteur peut consulter l'avancée de la désinfection sur son téléphone portable.



Il faut appairer les gants avec un téléphone portable pour connaître l'avancée de la désinfection. *Spinali Design*

«La lumière produit un grand nombre d'informations, explique Romain Spinali, le responsable innovation de Spinali Design. Notre travail consiste à les récupérer grâce à des capteurs et à leur donner du sens.» Le chiffre d'affaires de son entreprise provient principalement des solutions d'intelligence artificielle et des logiciels pour les entreprises qu'elle produit.

Mais elle a également conçu une <u>robe connectée</u> qui prévient sa propriétaire quand elle ne la porte pas assez et un <u>jean vibrant</u> qui permet de s'orienter en ville. Les gants connectés que Spinali Design lance ce mois-ci se placent dans cette lignée.

Cinq minutes de soleil

Romain Spinali estime qu'il leur faut environ cinq minutes en plein soleil pour se désinfecter. Mais cette durée peut augmenter considérablement en fonction des conditions météorologiques. Dans ce cas, il est préférable d'utiliser une lampe à UV vendue séparément, qui permet d'obtenir le même résultat en 30 secondes. Une autre, plus puissante et destinée aux professionnels, pourrait diviser ce temps par trois. Elle est encore en développement.

«Ces gants ne sont pas un dispositif médical, prévient Romain Spinali. Ils sont pensés pour accompagner des habitudes d'hygiène avec un produit beau et durable.» Plusieurs centaines de paires ont déjà été précommandées pour 59 euros. Les premiers devraient être livrés à la fin du mois de septembre.

Les composants électroniques intégrés aux gants sont alimentés par une pile, qui permet à l'ensemble de fonctionner pendant 300 jours, à raison de huit heures d'utilisation quotidienne selon Spinali Design. Une fois la batterie épuisée, il sera possible de les retourner à l'entreprise contre un bon d'achat correspondant à 10 ou 20% du prix des gants.

Le responsable innovation de Spinali Design espère les écouler plus largement que ses autres créations, dont la diffusion est restée confidentielle. «C'est le premier produit connecté qui sort d'une utilisation de niche, se félicite-t-il. On peut en produire 800 par semaine à Mulhouse, et on cherche à nouer un partenariat avec un industriel alsacien.»

Une production locale, qui permet de créer rapidement des séries personnalisées. «La Poste pourrait être intéressée», suggère Romain Spinali. Il ambitionne également de vendre ses gants en Italie et en Allemagne, mais également aux États-Unis.

Lien: https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/covid-19-des-gants-made-in-france-qui-s-auto-desinfectent-a-la-lumiere-20200911

[Test] Tilde Pro, le casque antibruit made in France!

par Gérald le 11 octobre 2020@gerald_aubard



OROSOUND

Qu'on se le dise, les français ont du savoir faire et il faut le faire savoir ! Le casque anti-bruit Tilde Pro signé Orosound a été conçu à Paris et fabriqué en Bretagne et c'est une belle réussite, par Toutatis, par Benelos, par exemple !

Enfin un challenger (français de surcroit) aux ténors du marché, et ils sont de plus en plus nombreux Qu'à cela ne tienne, après le succès des intras Tilde (testés ici), les ingénieurs d'Orosound ont mis tout leur savoir faire dans le Tilde Pro, un casque élégant à la qualité de fabrication et d'assemblage irréprochables et à la réduction de bruit sélective très efficace, permettant à ses utilisateurs de se concentrer sans pour autant s'isoler des autres.



Ce casque premium à arceau et au design modulable (réalisé par l'agence eliumstudio, mainte fois primée) se voit en effet équipé de confortables coussinets détachables et interchangeables :

circum-auraux et supra-auraux en fonction du choix de l'utilisateur. Ses oreillettes reçoivent des haut-parleurs de 40mm, à très faible distorsion (< à 0,2%). Bien entendu, celles-ci se replient vers le corps afin de faciliter les déplacements tout en protégeant les drivers. L'arceau recouvert de tissu se règle en coulissant sur près de 35mm de chaque côté, permettant de s'adapter à toutes les morphologies crâniennes. La mousse située sous le dessous de cet arceau repose avec légèreté sur la tête puisque le Tilde Pro ne pèse que 215 g, autant dire un poids plume... De plus, la pression latérale exercée par l'arceau le maintien parfaitement en place. Peut-être un poil trop, car notre casque de test n'était pas livré avec les coussinets circum-auraux, et nous avons vite ressenti une gêne due aux branches de lunettes... Pas de chance.

La connexion en Bluetooth 5,0 ne nécessite que quelques secondes, et le casque se reconnecte automatiquement sans autre intervention nécessaire.



L'une des particularités de ce casque est le micro-bouche détachable grâce à un système magnétique breveté.

A noter qu'il est tout à fait possible de passer un appel sans le micro-bouche. Il est même possible d'enlever le micro-bouche pendant un appel, sans que la conversation ne soit coupée ou mise en pause : on peut ainsi passer en "kit main libre" très simplement.

Il suffira alors de placer ladite perche dans la housse soule fournie avec le casque.





Un bouton est accessible à droite pour allumer/éteindre le casque et l'appairer, tandis qu'un autre permet d'activer/désactiver et régler progressivement le niveau de réduction de bruit de 0 à - 30dB. A gauche, il est possible de lire/arrêter la musique et de prendre un appel ou de raccrocher.



L'objectif du Tilde Pro à réduction active de bruit sélective consiste à isoler son utilisateur des bruits environnants tout en lui permettant d'échanger avec ses collègues placés devant lui. A ce titre, il est équipé de 4 microphones pour l'ANC et de 6 microphones (pas moins) destinés au Tilde Voice First. Cette technologie anti-bruit développée par Orosound prend en compte la provenance et la nature des sons, différencie la voix du bruit et permet ainsi de pouvoir discuter avec une personne située face à soi, tout en s'isolant des sons alentours.

La batterie, qui se recharge à 50% en 30 minutes assure jusqu'à 28h d'autonomie pour 2h de

En résumé, nous avons donc bien affaire à un casque haut de gamme, original dans sa conception et ses fonctionnalités, et conçu pour les entreprises et Made in France !

Comptez 380 €

charge.



Fabriqué en France... On l'a dit ?

Lien: https://wearemobians.com/2020/10/test-tilde-pro-le-casque-anti-bruit-made-in-france/

Devialet : l'ambitieuse startup devenue l'un des leaders des technologies du son

Publié le 19/10/2020 à 10:09 | Mis à jour le 20/10/2020 à 15:01



Devialet : l'ambitieuse startup devenue l'un des leaders des technologies du son © BPI

Devialet, entreprise parisienne spécialisée dans les technologies du son, n'aura mis que 13 ans pour se faire un nom sur son marché. Retour sur la folle ascension de l'entreprise 100% made in France.

13 ans. C'est le temps qu'il aura fallu à Quentin Sannié, Pierre-Emmanuel Calmel et Emmanuel Nardin pour faire de Devialet une référence dans les technologies du son. Sur un marché très concurrentiel, l'entreprise née à Paris a su bâtir son succès sur ses innovations. Retour sur 13 ans d'histoire.

Le made in France de l'innovation dans le son

Pour comprendre d'où a germé l'envie de créer Devialet, il faut remonter au début des années 2000. Pierre-Emmanuel Calmel, fondateur de l'entreprise, travaille dans un laboratoire de recherche. En parallèle de son emploi, il décide de se lancer un défi : inventer l'ampli idéal.

C'est en 2004 qu'il parvient à mettre au point son audacieux projet. En combinant, les technologies d'amplification numérique et analogique, il crée un projet révolutionnaire. Il dépose un brevet, et crée un prototype d'amplificateur en 2006, entouré de Mathias Moronvalle, ingénieur, Emmanuel

Nardin, designer et Quentin Sannié, entrepreneur, suivis de Manuel De La Fuente, commercial.

« J'avais plus de 40 ans, un cabinet et une quinzaine de collaborateurs. J'étais consultant mais j'avais envie d'autre chose. Quoi ? Je n'en savais rien. Mais je l'ai compris quand j'ai entendu le prototype d'enceinte qu'avait mis au point Pierre-Emmanuel Calmel », explique Quentin Sannié, actuel PDG de l'entreprise à Capital.fr.

En 2007, les trois associés Quentin Sannié, Pierre-Emmanuel Calmel et Emmanuel Nardin, investissent 1 million d'euros pour créer Devialet et commercialisent leur premier amplificateur, le D-Premier, en 2010. Le produit fabriqué en France est un succès, au point d'être aujourd'hui le système audio le plus récompensé de l'histoire. Il propulse l'entreprise propriétaire d'une usine de haut-parleurs à Fontainebleau (Seine-et-Marne) sur le devant de la scène.

Des levées de fonds successives qui propulsent Devialet

Entre 2010 et 2012, Devialet lève 6 millions d'euros auprès de 70 investisseurs privés. Après la présentation de son nouveau projet, l'enceinte Phantom, Devialet parvient à lever 15 millions d'euros auprès de grands noms tels que Bernard Arnault, Marc Simoncini, Xavier Niel ou Jacques-Antoine Granjon. La startup commercialise son produit et une nouvelle fois, l'enceinte protégée par 88 brevets est un succès critique international.

« La Phantom est l'expression même du son Devialet. Après trois ans de recherche et un nouveau brevet déposé chaque mois, nous avons réduit à quelques processeurs des cartes entières de circuits imprimés. Notre objectif : donner à l'auditeur la sensation que l'artiste est devant lui », détaille Quentin Sannié à Capital.fr.

Cette performance permet à Devialet de lever 25 millions d'euros en juin 2015 auprès de ses investisseurs historiques. L'entreprise, dont le nom fait référence à Guillaume Vialet, compagnon de Denis Diderot et qui a participé à l'écriture d'articles de l'Encyclopédie Française, crée des filiales dans le monde entier, notamment à New York, Shanghai, Singapour et Londres. Un an plus tard, en novembre 2016, l'entreprise lève 100 millions d'euros et Bpifrance entre au capital de la société. De quoi consolider la stratégie d'internationalisation de Devialet.

Depuis, l'expert des technologies du son s'est associé à Apple et à l'opérateur britannique de télévision par satellite Sky pour lancer la Sky Soundbox, conçue par Devialet. Le produit est une enceinte multicanale destinée à être placée sous un téléviseur pour produire un son virtuellement spatialisé à 360°. En

2018, Free et Devialet s'associent pour créer la Freebox Delta, qui possède une enceinte Devialet intégrée.

Bien que Phantom représente la moitié du chiffre d'affaires de Devialet, l'entreprise membre du réseau Bpifrance Excellence continue donc à diversifier son offre de produits. Les trois cofondateurs souhaitent introduire Devialet en bourse d'ici quelques mois. L'entreprise rentable depuis 2016 veut continuer son ascension vers la place de leader mondial des technologies du son.

Lien: https://www.lanouvellerepublique.fr/economie/devialet-l-ambitieuse-startup-devenue-l-un-des-leaders-des-technologies-du-son